

LE TEMPS DE LA RECONCILIATION

*Seigneur, Maître de l'impossible,
tu as réconcilié la loi et la folie,
la tradition et la création,
l'héritage et la fondation,
la mort et la vie.*

Et pourtant...

*des pierres, tu n'as pas fait du pain ;
de la vallée, tu n'as pas fait une montagne ;
de la Judée, tu n'as pas fait la Galilée ;
des Grecs, tu n'as pas fait des Juifs ;
du perceur, tu n'as pas fait un
médecin ;
de la Madeleine, tu n'as pas fait ni
Marthe, ni Marie.*

*J'aimerais rassembler en toi
ceux qui me heurtent,
ceux qui ne me ressemblent pas,
pour composer avec eux ce bouquet
où les fleurs ne prennent leur place
que par contraste.*

Louis de la Bouillerie

LES REPAS DE JESUS

Si nous lisons de manière attentive les évangiles, nous découvrons un portrait particulier de Jésus à table entouré de pécheurs et de collecteurs d'impôts. À première vue, l'homme de Galilée se différencie de Jean Baptiste, homme austère et vivant dans le désert (Mt 3⁴).

Jésus, par contre, va de village en village pour annoncer l'Évangile, guérit les malades et se laisse inviter pour partager le repas. On le voit, chez Matthieu, chez Zachée, chez Simon, dans la maison de Marthe sans oublier le repas avec ses disciples. On le traite de glouton (Mt 11¹⁸⁻¹⁹).

Ce qui était scandaleux aux yeux de ses contemporains est le fait qu'il fait bon accueil aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs. On ne se met pas à table avec n'importe qui. On invite les membres des familles, nos proches, amis et connaissances. Jésus bouleverse la logique sociale. Il s'invite chez Zachée, un fait rare dans nos sociétés lorsqu'il s'agit d'un inconnu. Ce n'est pas par hasard que Jésus se trouve à table avec des pécheurs, de véritables marginalisés en son temps. Dans toutes les civilisations, pour reprendre et modifier l'expression de Jean-Noël Bezançon, le repas est un lieu d'hospitalité par excellence, d'accueil, de partage, d'écoute, d'échange, de dialogue et de communion.

En partageant le repas avec les pécheurs, Jésus brise la notion d'impur dans le judaïsme. Tous, justes ou pécheurs, sont invités au banquet du Royaume que Jésus inaugure de manière définitive et inclusive.

Dans tous les repas partagés avec des pécheurs, Jésus est en même temps invité et maître de la maison. Il est l'invité parce qu'il a répondu à l'invitation faite. Il est, contre toute attente et de façon surprenante, le maître de la maison. C'est lui qui occupe la place principale. Il est la Parole. Il est venu non pas pour les justes mais pour les pécheurs. C'est lui, en toute logique, qui invite les pécheurs : venez à moi, vous tous les impurs, les rejetés, venez manger avec moi partageant la même table.

En partageant les repas avec ces pécheurs, Jésus crée une atmosphère propice qui va les conduire à une conversion. Ce repas partagé ne reste pas sans effet. La suite, nous la connaissons tous. Matthieu qui était là laissa son travail pour suivre Jésus. Zachée fut justifié par sa conversion sincère à Jésus de Nazareth.

Un autre élément qu'il vaut la peine aussi de souligner : Jésus inaugure un espace nouveau dans le judaïsme. Si nous invitons une personne dans notre maison cela manifeste notre ouverture à la personne. C'est un acte de confiance. Avec cet espace nouveau, la Parole de Dieu ne se fait plus entendre dans le temple ou dans la synagogue mais dans la maison. Notons qu'après la mort de Jésus à Jérusalem, les onze étaient réunis dans la maison dans l'attente de l'Esprit Saint.

Les repas avec les pécheurs préfigurent le banquet des ressuscités, le banquet messianique qui va réunir tous les peuples. Ils annoncent finalement ce que va être le véritable repas offert et partagé pour l'humanité : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps... ». Jésus est notre repas, notre Pâque parfaite, définitive par excellence.

L'icône présentant Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs est un appel pour l'humanité. Il est au milieu de nous. Il partage le repas avec nous. Il nous parle des Écritures et nous ouvre les yeux. C'est souvent autour d'une table que nous découvrons ce que nous ne savions pas, que les vérités sont révélées.

Jésus nous invite à sa table. Nous sommes ses invités, riches et pauvres, purs et impurs, pécheurs et saints. Lorsque nous célébrons l'eucharistie, nous sommes invités à la célébrer dans la joie car nous sommes des invités au repas du Seigneur.

Aujourd'hui, si tu n'as pas encore eu le courage d'inviter Jésus dans ta maison, aie le courage de l'inviter comme Matthieu ou comme Zachée. Il nous devance toujours en offrant l'invitation pour participer à son banquet. C'est à ce niveau que réside la liberté d'y répondre ou de se fermer sur soi-même.

Clément Kilabi, SVD

BIENVENUE AU PERE CLEMENT

Jeune missionnaire congolais, de la Congrégation du Verbe Divin, il a très généreusement accepté d'assurer l'intérim, jusqu'en juin prochain, auprès de la Communauté de Saint-Louis, en l'absence de Frère Jean, en reprenant à sa charge tout le travail pastoral en cours : messes, groupes Bible et Ephata, catéchèse, aumôneries, Baptêmes, Communions, Profession de Foi...

De tout cœur nous
lui disons un
grand, un très
grand MERCI.



Chroniques hospitalières de Monsieur le Recteur

- 16 décembre 2010 / 23 janvier 2011 -

Merveilleux Internet qui a permis de suivre, au jour le jour, dans les chaumières, l'état de santé de notre recteur, depuis Lisbonne jusqu'à la région parisienne en passant par l'Algarve, Cannes, la Normandie, la Beauce et que sais-je encore....

La rédaction de bulletins de santé a commencé le 16 décembre dernier, le jour où notre malade s'est rendu à l'hôpital Cuf-Descobertas pour y effectuer un scanner et a fini par y rester. Elle s'est poursuivie, après son transfert à l'hôpital St Louis, jusqu'à son départ en France.

Tout de suite, la communauté s'est mobilisée comme un seul homme autour de lui et pour communiquer entre ses membres et transmettre l'information au plus grand nombre, elle a tout naturellement utilisé ce précieux outil auquel Monsieur le Recteur a toujours obstinément tourné le dos.

Presque aussi efficaces que le Cid dans ses campagnes contre l'Infidèle," nous partîmes sept mais par un prompt renfort nous nous vîmes vingt huit en arrivant au port", sans compter les "forward" effectués par les destinataires patentés. On n'hésitait pas à s'avouer résolument accro, ou bien comme Vincent Paul, à déclarer que le bulletin était attendu avec la même impatience qu'une dépêche de l'AFP. C'est dire l'intérêt que la communauté attachait à la santé du malade.

Au fil des jours, ces chroniques ont permis de suivre son évolution clinique mais surtout de raconter son quotidien et témoigner du grand élan de solidarité qui s'est manifesté et qui ne cessait de stupéfier l'intéressé lui-même. Paraphrasant St Paul (2Co 12, 10) dans le plus pur style "durantonnesque" il disait : "C'est quand je suis bon à rien que je suis efficace".

Certes, un séjour en milieu hospitalier n'est jamais très réjouissant et celui-ci n'a pas failli à la règle, avec son cortège de petites misères, insomnies, examens inconfortables, position assise douloureuse, repas peu appétissants.



Mais, si les nourritures terrestres étaient objet de courroux récurrent, les nourritures spirituelles, elles, étaient grandement appréciées : lectures, prières récitées en commun, célébrations ou simples recueils à la chapelle.

Il a vécu d'incroyables temps forts, notamment cette messe de Noël au cours de laquelle le Père Cruz, chapelain de l'hôpital, a fait son homélie avec un bébé dans les bras, bien éveillé, calme et souriant. "Moment de grâce et de bonheur" racontait Jean, extasié... Le Père Cruz ! Extraordinaire communicateur, porteur du don inestimable d'apaiser et de rassurer, qui a été une présence assidue dans la chambre 502.

Ces temps de rencontres et de partage ont assurément compté, tout au long de ces journées où les visites, l'accompagnement des repas - merveilleuse "équipe de Marthe et Marie" infiltrée de Lazare et Zachée - et les coups de fil de la grande famille de Saint-Louis n'ont jamais manqué.

Comme l'a écrit Vincent Paul : "Il nous fût donné l'opportunité de prendre conscience que nous tenions à lui... Il le savait, certes! Maintenant c'est sûr!"

Michèle Veiga

Message de Frère Jean à la Communauté de St-Louis

Noël du 24 décembre 2010

*Chers amis,
ou plutôt, chers frères et sœurs,*

*Un accident m'a privé de la joie d'être
avec vous dans la préparation de Noël.*

*Par grâce, des personnes ont tenu à
maintenir les liens entre nous à l'occasion
des repas et cela m'a permis une
amélioration.*

*Les progrès permettent d'espérer la
reprise de nos activités dans un temps
raisonnable.*

*Je prie pour vous, c'est la chose la plus
utile que je puisse faire actuellement. Je
sais que d'autre part vous êtes attentifs à
continuer de prier les uns pour les autres
et aux grandes intentions du monde.*

*Que nous vivions les uns les autres comme
le Seigneur Jésus le souhaite.*

Soyons dans la Paix !

Je vous embrasse!

Frère Jean

LETTRE DE FRÈRE JEAN

Frère Jean s'est envolé pour la France le lundi 24 janvier. Il est maintenant bien installé à la maison des sœurs Augustines de Meaux. Il nous a fait parvenir cette lettre.

Meaux, 26 janvier 2011

Chers amis,

*Par ce courrier que j'aurais voulu vous faire
parvenir plus tôt, je tiens ce soir à exprimer à
chacune, chacun d'entre vous, chaque groupe et
réunion, ma reconnaissance devant le nombre
impressionnant de vos manifestations de
sympathie ô combien active.*

*En pensant à ce que nous venons de vivre
ensemble, je ne peux m'empêcher de penser à
saint Luc et son affirmation du témoignage
d'amour apporté par les premiers chrétiens : la
stupeur des étrangers : « voyez comme ils
s'aiment ! »*

*Cette belle histoire se continue grâce à vous. Ma
reconnaissance est bien plus importante que ce
que je puis dire.*

En toute amitié fraternelle,

Frère Jean

Conseils de lecture

La messe de tout le monde de Jean-Noël Bezançon

Dès le début de l'Église, certains groupes ont cherché régulièrement à s'isoler, à ne plus faire partie de la communauté globale mais, au contraire à se retrouver en groupes plus restreints, entre les purs, les vrais. Cette tentation a toujours existé et les responsables de l'Église ont eu à réagir fortement contre cette tendance récurrente - et ce n'est pas le XXI^{ème} siècle qui nous donnera tort : que de fois on veut rester entre soi, entre ceux qui se connaissent déjà ou qui se trouvent semblables.

Le but de la liturgie de l'Église, c'est bien la messe dominicale où l'on réunit toutes les personnes susceptibles de participer, de répondre à l'appel de l'Église. Quelquefois cette réunion de personnes qui ne se connaissent pas peut être considérée comme une gêne, or c'est ce qui fait la valeur irremplaçable de la messe du dimanche ; On pourrait même dire que c'est la caractéristique la plus précieuse de la messe paroissiale. Tourner le dos à cette vérité risque de proposer des liturgies en porte-à-faux.

Dans ma vie d'aumônier, j'ai bien des fois réuni des groupes particuliers, spécialisés, mais cela ne m'a jamais paru avoir l'importance prioritaire de la messe dominicale proposée et ouverte à toutes et à tous, sans distinction aucune. Oublier cela serait oublier le plus important. Il est vrai qu'il est bon et agréable de se retrouver avec celles et ceux que l'on connaît déjà et dont on sait que les habitudes sont un peu les nôtres, mais là n'est pas le plus important.

La liturgie dominicale n'est pas seulement l'occasion de se retrouver chaleureusement et ensemble. Le mouvement essentiel ne part pas de nous même. La liturgie dominicale est une liturgie d'Église. Nous sommes convoqués et nous répondons. À l'église, nous sommes appelés à nous réunir pour vivre ensemble le sacrifice eucharistique.

Le petit livre de **Jean-Noël Bezançon**, *la messe de tout le monde*, insiste avec bonheur sur l'importance d'écarter tout ce qui pourrait nous diviser, nous séparer les uns des autres par des particularités de langues et de styles. C'est bien ce que souligne son titre : **La messe ne peut être que la messe de tout le monde.**

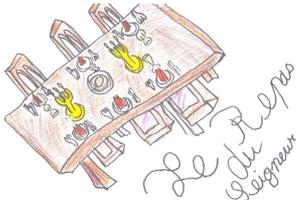
Frère Jean

AU CATÉ JE DESSINE LA SEMAINE SAINTE !

Semaine sainte dessinée et commentée par des enfants d'un groupe de préparation à la première communion

Le Jeudi Saint

Cette belle table nous invite à partager le repas du Seigneur pour célébrer et dire merci à Dieu avec Jésus. Chacun a une place près de Jésus.



Le Vendredi Saint

Jésus donne sa vie pour sauver tous les hommes de la Terre. Il nous aime.



Le Samedi Saint

La pierre du tombeau commence à s'ouvrir. Les sœurs de Jésus sont tristes. Elles ne savent pas encore qu'il va revivre.



Pâques

Il est vivant ! Jésus est vivant et pour toujours avec nous. C'est la «Ressuscitation»!



Prochains RDV

Ephata : mercredi 13 avril, 20h00-22h00 au Rectorat

EN ROUTE VERS PAQUES

Prières de Carême :

Tous les mardis à 20h30 au Rectorat

Temps fort réconciliation :

samedi 02 avril, 15h30-18h00, suivi de messe au rectorat

Célébration pénitentielle :

mardi 19 avril 20h30 au rectorat

Chemin de Croix (avec le Padre José Cruz) :

Vendredi Saint 22 Avril à 09h30 à Moita dos Ferreiros

Contact : bruno.duthoit@as.algeco.com

Vigile pascale :

samedi 23 avril à 20h30 à l'église du Sacramento

Fête de Pâques et de la Résurrection de Jésus-Christ :

dimanche 24 avril à 11h00 à l'église du Sacramento



LA BIBLE EN PARTAGE

La bible du soir :

11 et 28 avril, 02 mai à 20h00 au rectorat

L'Aurore de la bible :

jeudi à 10h00 au rectorat
7 et 14 avril

L'aube des évangiles :

mardi à 10h00 au rectorat
5 et 19 avril

La bible du dimanche :

17 avril après la messe au rectorat

Préambule

Cet article (et ceux qui suivront dans les prochains numéros de *Partage*) est né d'entretiens avec Frère Jean à Meaux. L'idée en est simple : **Pourquoi lire la Bible ? A quoi ça sert ? Comment donner le goût de la lecture de la Bible ? Faut-il la lire seul ou en groupe ? Par où commencer ?**

C'est en somme la continuité de la pastorale de Frère Jean au cours de ses 16 années à St Louis à Lisbonne. A chacun de nous à présent d'essayer des groupes de Bible, là où nous nous trouvons, sans la présence physique de notre cher recteur mais sous sa houlette et ses conseils bienveillants !

Explication technique de « Pastorale » : Activité née du dynamisme de la foi, qui vise à donner à chacun selon ses besoins spirituels.

Catherine, Cécile et Marie-Claire



POURQUOI LIRE LA BIBLE Comment lire la Bible, seul ou en petit groupe ?

Pour éclairer nos points de départ :

Citation de l'Ancien Testament / l'Exode / Moïse : « Ah ! vivement le moment où tous pourront être prophètes ! »

Dans l'Ancien Testament, il y a une pensée de Dieu qui s'exprime avec l'affirmation de Moïse. C'est le peuple entier qui est prophète et capable de proclamer la Parole. Il n'y a pas besoin de spécialiste (encore que !) ou de prêtre : Aussi petit soit-il, le groupe n'a pas besoin d'une personne spécifique pour le coordonner. Nous devons faire confiance au baptême reçu. Le souhait de Dieu est que le peuple entier soit prophétique, capable de lire la Bible entre nous car nous sommes enfants de Dieu. C'est l'Esprit-Saint qui nous éclaire après nous avoir réunis.

Le texte original de l'écriture n'existe plus

Celui-ci est définitivement inaccessible. Nous savons que le texte biblique a subi une traduction dès sa première publication. Le travail réalisé à ce titre par Saint Jérôme au 4^{ème} siècle après J.C. est souvent cité : il est l'auteur de la Vulgate, traduction en latin à partir des textes en hébreu et en grec de la Septante (3^{ème} siècle avant J.C.).

L'Evangile est également une traduction car, à l'époque de Jésus, tout le monde parlait en araméen ou en grec, la langue hébraïque étant loin. Tout ce que l'on sait provient d'une transmission et traduction. Il y a effectivement un risque de trahison mais cette traduction reste indispensable car il n'existe pas d'autres moyens.

La meilleure traduction n'existe pas

Il ne faut pas oublier, qu'en lisant la Bible, nous lisons une traduction. Il y a d'excellentes traductions, en particulier en français.

Lorsque l'on se réunit en groupe, il est conseillé de réunir plusieurs Bibles différentes, par exemple, celle de la TOB (traduction œcuménique de la Bible) ou celle de l'Ecole Biblique de Jérusalem. En France, nous sommes peut-être les mieux desservis avec une petit nombre de textes parfaits et très soignés, notamment la Bible œcuménique des Dominicains, actuellement une des meilleures traductions au monde. Une nouvelle édition renouvelée de la TOB vient d'être publiée en novembre 2010.

La nouvelle traduction de Bayard représente un bel effort original, en français de l'an 2000, mais est également dépassée car les mots changent de sens et la langue évolue de plus en plus vite.

COMMENT COMMENCER UN GROUPE DE RÉUNION BIBLE ?

Premier conseil : ne pas lire seul mais en petit groupe !

La lumière est, comme toujours, celle que Jésus nous donne – il est bon de le répéter - « lorsque vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai au milieu de vous ». Cette phrase extraordinaire est lumineuse sur nos manières de faire. C'est plus qu'une invitation ! On peut donc faire confiance aux personnes qui tentent d'approcher de la Parole.

Maintenant, même si on est ignorant, on sait que la Bible se présente très sommairement ainsi : Bible juive = Ancien Testament, Bible chrétienne = Nouveau Testament. Après quelques hésitations - car il n'est jamais bon de bousculer l'ordre des textes proposés par des auteurs - je vous invite à aller au cœur de la rencontre avec Dieu et donc évidemment, ce sont les Evangiles que nous regarderons, étudierons et priions en premier pour pouvoir accueillir en vérité Jésus Christ dans sa Parole.

(À suivre)

Jean Duranton

(2^{ème} partie dans le *Partage* 105. Retrouvez ces articles sur le site www.saint-louis-des-français.org)

Clés de lecture de Frère Jean



Pour lire, chaque semaine, les textes liturgiques de la messe du dimanche, les "Clés de lecture de Frère Jean", aller sur le site internet de St Louis, dans la rubrique "Prière et foi":

www.saint-louis-des-français.org

Vous pouvez aussi y consulter tous les articles, les rendez-vous, les Prières de Carême, *Partage*, etc. !

